

Milquet nomme un candidat cdH préfet

Incompréhension à l'athénée royal d'Evere

En début d'année, le préfet de l'athénée royal d'Evere, Freddy Istiry, a été écarté suite à des soupçons de détournements. À la surprise générale, on a nommé, pour le remplacer, un chef d'atelier. Hamza Boukhari était sur la liste cdH à Schaerbeek en 2012. Certains se demandent si la ministre de l'Enseignement Joëlle Milquet (cdH) ne privilégierait pas les membres de son parti.

Tout commence par la dénonciation, par des membres du personnel, de Freddy Istiry. Le préfet de l'athénée royal d'Evere est accusé d'avoir détourné du matériel et des services. La Communauté française porte plainte et décide d'écartier Freddy Istiry début janvier. Il faut lui trouver un remplaçant. Généralement dans ce cas

de figure, c'est au sous-directeur, le proviseur, de prendre la tête de l'établissement. À l'athénée royal d'Evere, pourtant, on préfère nommer au poste de préfet faisant fonction Hamza Boukhari. Stupeur et incompréhension dans une partie de l'équipe enseignante. Leur nouveau directeur n'est autre qu'un chef d'atelier. Certains professeurs s'inquiètent de ces chamboulements, qui surviennent alors que l'année scolaire est déjà bien entamée. Il se murmure également que dans la première note de service du nouveau préfet, il y avait une douzaine de fautes d'orthographe, on doute de ses compétences. Parmi tous ces dires, une chose est certaine : la confiance a du mal à régner au sein de l'athénée.

Plus grave encore, certains voient dans cette nomination un calcul

politique. En effet, Hamza Boukhari était également 27^e de la liste cdH aux dernières élections communales de Schaerbeek. Un détail qui, pour certains, est loin d'être anodin, puisque la ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet, est de la même formation politique.

Accorderait-elle des passe-droits à des candidats du cdH au sein des établissements scolaires ? La question avait déjà été soulevée dans une autre affaire, en 2014, à Molenbeek cette fois. La ministre avait nié tout copinage. Pour le député MR à la Communauté française Gilles Mouyard, le cas de l'athénée d'Evere mérite explication. Il apostrophera Joëlle Milquet à ce sujet ce mardi en commission. Malgré nos nombreux appels téléphoniques, Hamza Boukhari est resté injoignable. ■

MARIE HAMONEAU

OPPOSITION

« Pour moi, c'est un renvoi d'ascenseur »

Le député MR Gilles Mouyard, au courant de la nomination de M. Boukhari au poste de préfet faisant fonction à l'athénée royal d'Evere, a décidé d'adresser une question orale à la ministre de

l'Enseignement ce mardi. Interrogé à la veille de la commission, le député espère faire grand bruit. « À mon avis, elle voudra faire comme la dernière fois pour l'athénée de Molenbeek, mais je pense qu'elle aura du mal à resservir une seconde fois le même discours », estime l'élu.

Pour lui, Joëlle Milquet ne pourra pas

dire qu'elle n'a pas eu un rôle dans l'affaire. « C'est elle qui a décidé de la mise à l'écart de l'ancien préfet et c'est elle seule qui a décidé de nommer le chef d'atelier nouveau préfet. »

Gilles Mouyard a même prévu d'emmener les affiches électorales et les brandir à l'assistance. « Cela devient inquiétant. C'est quand même fort de café. Pour moi, c'est un renvoi d'ascenseur. » ■

PRÉCÉDENT

Déjà une affaire

SIMILAIRE À MOLENBEEK

En octobre dernier déjà, La Capitale relayait le témoignage d'un proviseur de l'athénée royal Serge Creuz qui suspectait la ministre de l'Enseignement de copinage. Un candidat suppléant cdH aux régionales avait été nommé proviseur dans l'implantation 2 de l'athénée (école technique et professionnelle). Le cabinet

Milquet avait assuré que l'homme était compétent. « Nous ne comprenons pas où est le problème. Ce n'est pas par un piston politique que Monsieur El Abbouti a été désigné. Il travaille dans l'établissement depuis sept ans. Ce n'est pas incompatible d'être proviseur et candidat aux élections. »

Lors de la séance au parlement de la Communauté française du 10 février de cette année, les députés Gilles

Mouyard (MR) et Barbara Trachte (Ecolo) avaient posé des questions sur cette affaire à la ministre. Joëlle Milquet avait alors affirmé avoir « suivi les propositions de l'administration. » « Je n'avais pas anticipé que j'allais devenir ministre de l'enseignement puisque les candidatures avaient été déposées avant mon entrée en fonction. Je ne pense pas avoir joué le rôle de la grande spécialiste qui préparait les décisions. » ■